

Ms. Gall. Fol. 199

**I Mémoires sur la réunion des protestants II Christine de Suède, Pierre Chanut,
Cardinal de Bouillon**

I + 32 + I · 330 mm x 195 mm. · XVIII^e s. (début) · Italie (Rome ?) · français, italien

La papier bien bruni, de nombreuses taches brunes sombres, quelques traces de mouillures, des traces de réparations par un relieur · Cahiers : 1 III⁶ + 1 VI¹⁸ + 1 V²⁸ + 1 IV³² · Le premier cahier fixé à un onglet lié avec la garde volante initiale ; le dernier collé contre celui joint à la garde volante finale. Foliotation postérieure. Une seule main. Fausses-réclames. 18-21 lignes écrites. Pages blanches : 6v^o, 28v^o, 32r^o-v^o.

Reliure en papier marbré du type « marbre allemand. » Sans doute elle a été exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin, vu le super ex-libris de cette bibliothèque, estampé sur le plat initial. Filigranes : écu héraldique (corne) avec les lettres *C* et *M* de chaque côté ; lettres *HF* avec la couronne de fleurs ; les feuillets sans filigranes avec les pontuseaux. Au dos, une bande de cuir verte, avec le titre estampé en or : *Mémoires sur la réunion des protestants. Lettres de Christine de Suède etc.*

Le manuscrit peut être daté d'après l'écriture caractéristique probablement des années 20 du XVIII^e siècle ? (cf. Hermann Degering, « Die Schrift », Berlin: Ernst Wasmuth, 1929, pp. XXXV et 206–208). Quant à la localisation, étant donné que la reine Christine a passé ses dernières années à Rome, et elle y a été enterrée, et vu que la plupart de ses archives sont restées dans cette ville, c'est là que la copie a probablement été exécutée. Sur la garde volante initiale, on lit une note en allemand sur l'origine et la date d'acquisition de la copie à la Königliche Bibliothek : *Der Königl. Bibliothek geschenkt durch den Polizei-Lieutenant Mens in Berlin. 26.6.1882* (le don de la part d'un lieutenant de police Mens, à Berlin, le 26 juin 1882). Quoique le premier texte de la copie (cf. infra : *Mémoires sur la réunion des protestants*) n'ait pas été daté, mais vu son contenu, on peut admettre qu'il a été adressé à

Christine, quand elle était encore la reine de Suède (cf. infra). Les autres textes, contenant la correspondance de la reine portent de différentes dates dont la plus tardive est 1687. Le dernier texte du volume n'a aucun rapport avec la reine ; c'est une lettre non-datée du cardinal de Bouillon au roi Louis XIV. Alors, la question est de savoir pourquoi les textes si différents ont été gardés ensemble. L'une des explications possibles est relative à l'endroit où vivaient les personnages à qui se réfèrent les textes. C'est à la ville de Rome que la reine Christine (1626–1689) et le cardinal de Bouillon (1643–1715) ont passé leurs dernières années. Tous les deux sont morts dans cette ville, et ils y ont laissé leur patrimoine. Alors, il se peut que le copiste ait trouvé les autographes dans un endroit tel comme les archives ecclésiastiques, voire papales (Christine était liée d'amitié avec le pape Innocent XI ; elle est, d'ailleurs, le seul personnage féminin enterré dans la Basilique Saint-Pierre). Vu cet état des choses, on peut admettre que le lieu de l'exécution du manuscrit est Rome. Sur la garde collée initiale, a été apposée la cote actuelle, à l'encre noire : *Ms. Gall. Fol. 199* ; au dos, en haut, une pièce de cuir rouge avec la même cote estampée en or ; (1r^o, 31v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin; (1r^o) cote d'acquisition de cette bibliothèque : *acc. 11,139* (cf. la note sur la garde volante initiale).

I (1r^o-6r^o) ANONYME : MEMOIRE CONTENANT EN ABREGE LES MOYENS DE PROCURER LA REUNION DES PROTESTANTS. *La plus part des gens croyent cette reunion impossible ou au moins extremement difficile par ce que quelques conferences qu'on a en ce sujet dans le tems des premiers reformateurs n'ont pas produit ce bon effet. ...-... Son exemple engagerait infailliblement les autres Princes à faire la même chose dans leurs Etats et ce seroit un moyen assuré d'attirer des nouvelles Benedictions de Dieu sur sa Personne Royale, sur son auguste maison, sur ses Etats, sur ses Peuples.* Le texte est anonyme, n'est pas daté, et s'adresse à un roi ou à une reine non identifiée (peut-être Christine). Il se compose de cinq parties numérotées. La première (1r^o-2r^o) contient une condamnation des querelles parmi les théologiens protestants, concernant l'éducation des jeunes. La deuxième (2r^o-2v^o) souligne les ressemblances entre toutes les professions de foi réformées ; la troisième (2v^o-3r^o) celles qui unissent les prières et les liturgies protestantes. La quatrième partie (3r^o-5r^o) contient des réflexions sur les conditions du clergé protestant, et la cinquième (5r^o-6r^o) insiste sur la

nécessité d'uniformiser les cultes protestants, et sur le rôle que les princes ont à jouer dans ce processus (le roi de Prusse y est mentionné).

II (7r^o-31v^o) CHRISTINE DE SUEDE, PIERRE CHANUT, CARDINAL DE BOUILLON : CORRESPONDANCE. Le manuscrit contient les copies de dix-sept textes ; sauf le premier, ce sont des copies de lettres, exécutées d'une seule main, écrites pour la plupart par ou à la reine Christine de Suède. A part le premier et le dernier, les textes ont été numérotés (1-15). Certains sont pourvus de titres, ajoutés par le copiste, expliquant qui écrit à qui. Les lettres ne suivent pas l'ordre chronologique et, pour la plupart, ne constituent pas de séries logiques (lettre-réponse). Elles sont écrites en français et en italien. Certaines datent de la période où Christine était reine de Suède (1632-1654), et elles touchent ses relations avec l'ambassadeur de France à sa cour, Pierre Chanut (1601-1662) ou avec ses courtisans (comte de la Gardie). Deux, qu'on peut dater de 1654, se rapportent précisément à sa décision d'abdication. Mais une grande partie de lettres de cette collection proviennent des années 80, lorsque Christine n'était plus reine, quand elle a déménagé à Rome et s'est convertie au catholicisme. Sa correspondance, telle qu'elle se présente dans ce volume, est très riche au niveau thématique (affaires personnelles ou financières de Christine, mais aussi la lutte contre les huguenots en France, littérature, réflexions sur des sujets abstraits). Elle s'adresse aux personnages les plus illustres de l'époque (le pape Innocent XI, Madeleine de Scudéry, Louis II de Bourbon-Condé, Jean III Sobieski, cardinaux, comtes ...). Cependant, ceci ne représente qu'un fragment très modeste de sa correspondance. Une collection en XV volumes manuscrits, pour la plupart autographes, des lettres et des écrits divers de Christine de la période après son abdication, se trouve à la Bibliothèque interuniversitaire à Montpellier (H 258, in-folio, papier, reliure en parchemin pour les quatorze premiers volumes et demi-reliure pour le 15^e, provenant de la Bibliothèque Albani). Toutes les lettres contenues dans ce volume ont été éditées dans les « Memoires concernant Christine Reine de Suede » de Johan Arckenholtz, Amsterdam et Leipzig 1751-1760, t. 1-2. Voici le relevé des lettres :

(7r^o-8v^o) Christine, reine de Suède à un anonyme : Rome, le 2 février 1686 ;

(8v^o-9v^o) La même à un anonyme : Rome, le 18 mai 1686.

(9v^o-10r^o) La même à un anonyme : Rome le 1^{er} juin 1686.

- (10r^o-v^o) La même au pape Innocent XI, 1687, en italien.
- (10v^o-12r^o) La même à Madeleine de Scudéry : Rome, le 30 septembre 1687.
- (12r^o-13r^o) La même au Cardinal Azzolino : s.l.n.d.
- (13r^o-16r^o) La même au comte de Wasenau (Wasenhof) : s.l.n.d.
- (16r^o-19r^o) La même au prince Adolphe : s.l.n.d.
- (19r^o-v^o) Pierre Chanut à la reine Christine : s.l.n.d.
- (20r^o-21v^o) Christine au comte Magnus Gabriel de la Gardie : s.l.n.d.
- (21v^o-22r^o) Pierre Chanut à la reine Christine : s.l.n.d.
- (22r^o-23r^o) Christine au prince de Condé (Louis II de Bourbon-Condé) : s.l.n.d.
- (23r^o-25r^o) un ambassadeur français (P. Chanut ?) au roi de Suède (probablement Charles Gustave, successeur de Christine), s.l.n.d.
- (25r^o-26v^o) Pierre Chanut à la reine Christine : s.l.n.d.
- (26v^o-28r^o) Christine au roi de Pologne, Jean III Sobieski : s.l.n.d., en italien.
- (29r^o-31v^o) Cardinal de Bouillon (1643-1715) à un monarque anonyme (probablement roi de France, Louis XIV), s.l.n.d.